

H. SUDRE

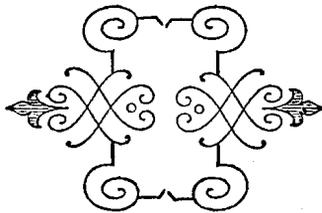


# BATOTHECA EUROPÆA



Fascicule I

(1903)



ALBI  
IMPRIMERIE A. NOUGUIÈS

1903

# BATOTHECA EUROPÆA

PUBLIÉ PAR

**H. SUDRE**

Professeur à l'École normale d'Albi (France)

---

Paraît par fascicules annuels de 50 numéros.

Les collaborateurs qui fournissent 5 numéros préparés à 20-25 parts reçoivent un fascicule en échange.

Chaque part doit comprendre, autant que possible, deux rameaux, l'un florifère, l'autre fructifère, plusieurs feuilles avec segment de tige de première année et quelques pétales préparés à part. Il est bon de noter, au sujet de chaque espèce, la couleur des pétales, des étamines et des styles.

**Prix du fascicule : 25 fr.**

---

## COLLECTEURS POUR LE PREMIER FASCICULE

- D<sup>r</sup> Bouly de Lesdain**, à Dunkerque (France), nos 19, 20.  
× **T. Chaboisseau** (France), nos 9, 17, 28.  
**D<sup>r</sup> W. O. Focke**, à Brême (Allemagne), nos 7, 39, 44, 49.  
× **Gast. Genevier** (France), nos 4, 12, 13, 26.  
**H. Hofmann** à Grossenhain (Saxe), nos 2, 34, 35, 42.  
**Jaquet**, à Châtel (Suisse), nos 11, 41, 45.  
**F. Kretzer**, professeur à Braunschweig (Allemagne), nos 3, 31, 37, 38.  
× **Levent** (France) nos 30.  
× **P.-J. Müller** (Alsace), nos 29, 48, 50.  
**H. Sudre** à Albi (France), nos 1, 5, 6, 9, 10, 14, 15, 16, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 33, 36, 40, 43, 46, 47.  
× **Timbal-Lagrave** (France), n<sup>o</sup> 32.

Ce fascicule renferme 22 Rubus qui n'ont jamais été distribués dans des exsiccata numérotés.

---

## OBSERVATION

Après entente avec la Direction du musée de Lausanne, je dispose des centuries que le batologue alsacien P.-J. Müller avait réunies pour son *Herbier normal*, qui ne parut jamais. Elles proviennent des récoltes de Chaboisseau, G. Genevier, Levent, Timbal-Lagrave et P.-J. Müller. Le 1<sup>er</sup> fascicule en renferme quelques-unes fort bien conservées; les autres seront distribuées ultérieurement.

H. SUDRE.

# NOTES

SUR LES

## PLANTES DISTRIBUÉES

---

Sect. I. — **Suberecti** P.-J. Müll.

**1 — R. NITIDUS** W. et N. *Microg.* *R. oblongifrons* Sud. — France : Tarn (H. Sudre). — Plante voisine des *R. hamulosus* Lef. et M. et *divaricatus* P.-J. Müll. Diffère du *R. hamulosus* par ses folioles plus étroites, largement oblongues, ses rameaux peu armés et son inflorescence pauciflore portant de rares aiguillons falqués. S'éloigne du *R. divaricatus* par sa foliole caulinaire terminale à base plus élargie, émarginée, par ses aiguillons plus rares sur le rameau et sur l'inflorescence, qui est pauciflore, non divariquée ; enfin par ses étamines plus longues et ses pétales rosés.

Est assez commune dans le Tarn et très constante dans ses caractères. Le turion est faiblement canaliculé ; la foliole caulinaire terminale assez courtement pétiotulée ; les étamines sont blanches et dépassent peu les styles verdâtres ; le calice est assez nettement réfléchi. La plante a le pollen très imparfait et ne fructifie souvent que partiellement. Toutefois, comme c'est la seule forme de cette section qui se rencontre aux environs d'Albi, il n'est pas possible d'y voir un produit de croisement.

**2 — R. SENTICOSUS** Kœhl. — Saxe (H. Hofmann). — La plante distribuée est plus généralement connue sous le nom de *R. montanus* Wirtg. (1857). Mais comme il existe un *R. montanus* Libert datant de 1813 et que, d'après les recherches faites par M. Du Pré (Cf. *Compte-rendu séance* 16 av. 1898, *Soc. roy. bot. Belg. t. XXXVII 2<sup>e</sup> p. pp. 32-33*), ce *Rubus* pourrait bien être l'espèce appelée *R. leucandrus* par M. Focke (1875), le nom de *R. montanus* ne peut plus servir à désigner l'espèce publiée par Wirtgen, qui paraît bien être la même que celle que Kœhler avait appelée *R. senticosus* (1829).

Sect. II. — **Silvatici** P.-J. Müll.

Gr. a *Grati* Sud.

**3 — R. VULGARIS** W. et N. — Süd-Harz (F. Kretzer). — C'est le type de l'espèce, correspondant à la var. A *viridis* W. N. des *Rub. germ.*

**4 — R. CLATHROPHILUS** Gen. ! — Vendée (Genevier. — J'avais d'abord subordonné cette plante au *R. vulgaris* W. N., mais aujourd'hui que je l'ai vue d'une foule de localités en spécimens bien identiques entre eux, je suis porté à la considérer comme une espèce de 1<sup>er</sup> ordre. Son inflorescence presque inerme et sa foliole caulinaire terminale la font reconnaître aisément.

**5 — R. CLATHROPHILUS** Gen. *Subsp.*  
**R. tarnensis** Sud. — France : Tarn (H. Sudre). — Diffère du *R. clathrophilus* Gen. par sa foliole caulinaire terminale moins nettement obovée-cuspidée, sa denticulation plus grossière et ses organes floraux d'un beau rose vif.

AC. dans le *Tarn* et dans l'*Aveyron* où le *R. clathrophilus* est très rare.

**6 — × R. PSEUDO-TARNENSIS** Sud. (*n. hyb.*) — *R. tarnensis* × *ulmifolius*. — France : Tarn (H. Sudre). — Diffère du *R. tarnensis* Sud. par ses feuilles d'un vert sombre en dessus, nettement blanches-tomentueuses en dessous, à folioles plus larges et plus courtes, par ses sépales réfléchis et ses étamines courtes ; du *R. ulmifolius* Schott par ses turions peu ou point glauques, ses feuilles pubescentes en dessous et son inflorescence presque inerme. Il est entièrement stérile.

Gr. b. *Euvirescentes* Gen.

**7 — R. MAASSII** Focke ! — Hanovre (Dr W. O. Focke).

**8 — R. QUESTIERI** Lef. et M. s.-var. *fallax* Chab. ! (*pr. sp.*). — Vienne) Chaboisseau). — Chaboisseau dit ce *Rubus* commun et lui donne comme synonymes *R. acuminatus* Gen. et *R. calvatus* Bor. Il est manifeste qu'il visait le *R. Questieri* Lef. et M. dont Müller allait publier la description en même temps que celle du *R. fallax*. La plante qu'il avait

envoyée à Müller, et que je distribue, n'est qu'une forme grêle, élancée, probablement jeune, du *R. Questieri*. Le botaniste alsacien n'avait pas remarqué l'extrême affinité des deux formes puisqu'il les a publiées sous des nos très distants (58,94) dans son Versuch. J'ai acquis la conviction qu'il connaissait mal son *R. Questieri*, pour lequel il avait exceptionnellement conservé le nom proposé par Lefèvre : dans la collection de de l'Isle j'ai rencontré de nombreux numéros de cette espèce auxquels il appliquait des dénominations nouvelles, ne paraissant pas reconnaître celle que son collaborateur avait dédiée à l'abbé Questier. Geneviev ne faisait pas la distinction entre *R. Questieri* et *R. fallax* et peut-être y aurait-il lieu de l'imiter. Pour marquer la nuance qui sépare cette forme du type habituel, je l'ai envisagée comme une simple *sous-variété*.

**9 — R. QUESTIERI** Lef. et M. *Microg. R. pyrenaicus* Sud. — France : Cauterets (H. Sudre). — J'ai vu de nombreux spécimens de *R. Questieri* et l'ai observé vivant dans six ou sept départements ; je l'ai toujours rencontré avec des fleurs roses et des styles carnés. Le *R. pyrenaicus* a constamment des fleurs à peu près blanches, même dans les lieux ombragés, et des styles verdâtres. Il est de plus beaucoup plus robuste que le *R. Questieri*, dont il me paraît constituer plus qu'une simple variété.

**10 — R. MACROPHYLLUS** W. N. *Microg. R. calvifolius* Sud. *Rub. Pyr.* p. 100 — France : Tarn (H. Sudre). — S'éloigne sensiblement du type *macrophyllus* par ses turions subarrondis et très légèrement pubescents ; par ses folioles presque glabres en dessous ; par son inflorescence peu poilue, églanduleuse ; enfin par ses pétales très larges. La glabrescence de son feuillage le rapproche du *R. Questieri* Lef. et Mül. dont il diffère par ses fleurs blanches et ses turions pubescents.

Gr. c. *Discoloroides* Gen.

**11 — R. MERCIERI** Gen. — Suisse (Jaquet.) — Il est possible que cette plante soit un hybride fixé dont la formule serait : *R. candicans* × *vestitus*. Mais dans ce cas le *R. Mercieri* devrait se rencontrer ailleurs, et jusqu'ici il n'est guère connu qu'en

Suisse. Toutefois M. Bouvet a récolté en Maine-et-Loire une forme peu éloignée de la plante de Mercier, et j'ai moi-même rencontré dans le Tarn des formes que j'ai identifiées au *R. Mercieri* et qui ne sauraient dériver du *R. vestitus* puisque ce dernier manque dans les régions où j'ai récolté cette espèce. J'ai déjà fait observer (*Rubus Herb.* Boreau p. 53) que la plante de la Mayenne nommée *R. Mercieri* par Genevievier était un hybride des *R. adscitus* Gen. et *Sprengelii* Wh. (*R. Chedœanus* Nob.).

**12 — R. ALTERNIFLORUS** Müll. et Lef.  
*Sbsp. R. separinus* Gen. — Vendée (G. Genevievier). — Le type *R. alterniflorus* M. et L. a les aiguillons bien égaux et est très peu glanduleux. Je crois que sa place exacte est avec les *R. silvatici*. Le *R. separinus* Gen., que j'ai pu observer sur place en 1901, me paraît plus rapproché du *R. alterniflorus* que de toute autre espèce; il est toutefois plus glanduleux et présente parfois un peu d'hétéracanthie. Il est très abondant et très fertile et certainement pas hybride. Les fleurs sont parfois un peu rosées; le turion est assez nettement glauque sur le vif, caractère aujourd'hui peu apparent sur les spécimens absolument authentiques que je distribue.

**13 — X R. MICROCARPUS** Gen. ! — *R. separinus* X *ulmifolius* Sud. — Vendée (G. Genevievier). — Le N° 483 de l'Assoc. *rubol.* distribué sous le nom de *R. microcarpus* ? et provenant de Beaucouzé (M. et L.) est un *R. Genevieri* X *ulmifolius* = *R. breviatus* Sud. et Bouv.

Sect. III. — **Discolores** P.-J. Müll.

Gr. a *Gypsocaulon* P.-J. Müll.

Ce groupe comprend tous les *R. discolores* à turion glauque : *R. ulmifolius* Schott, *R. Godroni* Lec. et Lm., *R. Winteri* P.-J. Müll. et *R. propinquus* P.-J. Müll.

**14 — R. ULMIFOLIUS** Schott. *Sbsp. R. vulgatus* Sud. *Rub. Pyr.* p. 192. — France : Tarn (H. Sudre). — Mercier appelait *R. rusticanus* les formes les plus diverses du groupe *R. ulmifolius* Schott et subordonnait à cette espèce, comme variétés, le *R. bifrons* Vest et quelques hybrides de *R. ulmifolius* et de

*tomentosus*. On ne peut donc appliquer le nom de *rusticanus* à une forme particulière de ce groupe ; c'est pour cela que j'ai appelé *R. vulgatus* la sous-espèce définie par Genevier et par M. l'abbé Boulay (*p. p.*) sous le nom du *R. rusticanus* (*sensu stricto*).

**15 — Microg. R. cruentiflorus** Sud. — Tarn (H. Sudre). — Le turion arrondi, la foliole caulinaire terminale orbiculaire, entière, cuspidée, les fleurs d'un rouge vif, font aisément reconnaître cette belle Ronce.

**16 — R. GODRONI** Lec. et Lam. — *Sbsp R. Winteri* P.-J. Müll. — Ariège (H. Sudre). — La plante que je distribue me paraît être assez exactement la même que celle que Winter avait récoltée aux environs de Sarrebruck et dont j'ai vu de bons spécimens dont la collection de P.-J. Müller. Le *R. Winteri* n'est pas rare dans le centre de la France et je l'ai récolté dans la Corrèze, le Cantal et le Puy-de-Dôme. L'Association rubologique l'a distribué de la Seine-Inf. (*R. serratus* Boul. et Let. *ex parte*), de la Saône-et-Loire (*R. cavaticaulis* B. et Gill. *ex parte*). La collection des *Rubi Gallici* le renferme du Puy-de-Dôme, où je l'ai vu en abondance, sous le nom de *R. longicuspidatus* B. et Luc. var. *discolor*. Le *R. Rivuli* Boul. et Quincy, de Saône-et-Loire, en diffère à peine. Voilà donc une espèce jusqu'ici assez méconnue.

**17 — R. PROPINQUUS** P.-J. Müll.! — Vienne : Pindray (*loco clas.*) (T. Chaboisseau). — Plante assez abondante sur tout le Plateau Central particulièrement dans le Cantal et dans le Puy-de-Dôme. On pourra peut-être un jour la subordonner au *R. Godroni* quand on aura trouvé des formes la reliant au *R. Winteri*. Le *R. immitis* Bor. (non Genev.!) n'en est qu'une variété accidentelle, peu normale. Le *R. dumosus* Lef. *Ass. rub. (ex parte : 420, 485, 542)*, dont le turion est assez nettement glauque, n'en est qu'une variété à inflorescence contractée. Müller, qui avait reçu cette plante de Lefèvre, l'avait du reste rapprochée de son *propinquus*. Le *R. propinquus* des *Ronces vosgiennes* n° 106 n'appartient pas à la même espèce.

M. N. Boulay (*ap. Rouy et Cam. Fl. Fr. t. VI p. 79*) considère la plante que je distribue comme un *R. ulmifolius* × *thyrsoides*. Comme cette Ronce est très

fertile et qu'elle est assez commune dans tout l'ouest et tout le centre de la France, — je l'ai vue d'une douzaine de départements —, il est inutile d'insister pour montrer l'in vraisemblance de cette hypothèse.

**18** —  $\times$  *R. PILETODERMIS* Sud. — *R. propinquus*  $\times$  *vestitus* (*Micr. leucanthemus*). — Cantal : Aurillac (H. Sudre). — Diffère du *R. propinquus* P.-J. Müll. par son turion beaucoup plus velu ; par ses feuilles coriaces, parsemées de poils en dessus, velues en dessous comme chez le *R. vestitus* W. N., à folioles plus courtes et plus larges, la terminale suborbiculaire, en cœur, cuspidée ; par son rameau très velu ; par son inflorescence plus hérissée, très multiflore, à pédoncules étalés. Il s'éloigne du *R. leucanthemus* Müll. par son turion très glauque, anguleux ; par ses aiguillons égaux et ses glandes nulles, par ses feuilles plus discolores et ses pétales moins larges, roses. Il est stérile et a un peu l'aspect d'un *R. vestitus* roséiflore. Le *R. propinquus* P.-J. Müll. est abondant aux environs d'Aurillac ; il en est de même du *R. leucanthemus* dans les vallées de la Cère, de l'Allagnon, de la Jordanne, etc.

Gr. b. *Hedycarpi* Focke (pr. sp. coll.)

**19** — *R. BIFRONS* Vest — France : Versailles (Dr B. de Lesdain).

**20** —  $\times$  *R. PERROUDI* Sud. — *R. bifrons*  $\times$  *vestitus* ; *R. macroacanthos* Perroud p. p. non W. N. — France : Versailles (Dr B. de Lesdain). — En société avec le *R. bifrons* Vest. Il en diffère par ses folioles beaucoup plus larges et plus poilues, qui lui donnent l'apparence d'un *R. vestitus*, par ses rameaux et ses axes plus hérissés, par ses pétales plus larges et la présence de quelques rares glandes stipitées sur les pédicelles. Ses turions très anguleux, ses aiguillons égaux, très comprimés, ses glandes à peu près nulles, le distinguent du *R. vestitus*. Son pollen est entièrement atrophié.

**21** — *R. GILLOTI* N. Boul. var. *nemophilus*. — Tarn (H. Sudre). — Ce Rubus, extrêmement commun dans le centre de la France et très constant dans ses caractères, me paraît être une espèce de premier ordre

ayant autant de valeur que le *R. bifrons* Vest. C'est certainement, après le *R. ulmifolius*, l'espèce la plus facile à reconnaître sur le vif.

**22** —  $\times$  *R. PSEUDO-GILLOTI* Sud. — *R. Gilloti*  $\times$  *ulmifolius*. — Tarn (H. Sudre). — Cet hybride, provenant du croisement de deux espèces voisines et d'une même section, est tout à fait stérile ; il en est de même de celui que j'ai appelé *R. densiflorens* (*ulmifolius*  $\times$  *Gilloti*) *Bul. Ass. pyr.* n° 283. Ces faits nous prouvent surabondamment qu'on ne saurait réunir en une même espèce collective tous les *Rubus* de cette section, malgré l'existence d'un certain nombre de formes très embarrassantes.

**23** — *R. PUBESCENS* Wh. *Microg. R. evagatus* Sud. *Bul. Ass. pyr.* n° 204. — France : Tarn (H. Sudre). — Très voisin du type *R. pubescens* Wh. En diffère par sa foliole caulinaire terminale courtement pétiolulée, son inflorescence moins lâche, munie de larges bractées, à pédoncules non ramifiés dès leur base, à pédicelles plus courts. Son pollen est de même très imparfait.

Le *R. evagatus* est très abondant dans le *Tarn* et dans le *Cantal*, à Aurillac, Ytrac, Yolet, etc.

**24** — *R. arrigens* Sud. *n. sp.* — France : Tarn (H. Sudre). — Robuste ; turion élancé, faiblement canaliculé, glabre, à aiguillons vigoureux, très comprimés à la base. Pétioles à aiguillons denses, falqués ou crochus, très dilatés à la base. Feuilles grandes, glabres en dessus, grises ou blanches-tomenteuses et pubescentes en dessous, grossièrement et irrégulièrement dentées. Foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 ou le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, échancrée, brièvement acuminée ; les inférieures pétiolulées. Rameau anguleux, glabrescent, à aiguillons forts, très dilatés à la base, fortement falqués ; feuilles la plupart 3-nées, grossièrement dentées, à foliole terminale ovale, échancrée, aiguë ou acuminée. Inflorescence grande, feuillée à la base, poilue, à aiguillons forts, nombreux, la plupart géniculés, quelques-uns crochus ; pédoncules élatés à angle droit, très multiflores ; pédicelles très aiguillonnés ; calice tomenteux, poilu, rarement aculéolé, réfléchi. Pétales ovales, retrécis en onglet, blancs ou faiblement rosulés ; étamines blan-

ches, dépassant les styles verdâtres ; jeunes carpelles velus. Plante fertile, mais à pollen *très imparfait*.

Diffère du *R. robustus* Müll. (*macrostemon* Focke) par ses turions plus nettement canaliculés, glabres ; ses feuilles plus grossièrement dentées ; son inflorescence plus lâche, bien plus armée, à pédoncules plus étalés ; par ses pétales moins larges, et surtout par son pollen bien plus imparfait. Se rapproche beaucoup du *R. agastachys* Müll. et Wirtg. *Hb. rub. rh. Ed.* I n° 129, qui a toutefois l'inflorescence beaucoup plus lâche, à pédicelles beaucoup plus longs, divariqués, à aiguillons moins denses et moins courbés, et le turion plus profondément canaliculé.

Plante commune dans l'Albigeois, ne paraissant pas d'origine hybride.

Gr. c — *Thyrsoidei*.

**25 — R. THYRSOIDEUS** Wimm. *Subsp.*  
**R. lacertosus** Sud. — France : Tarn (H. Sudre). — Se rapproche du *R. robustus* Müll. par ses pétales larges et son pollen peu mélangé. Il en diffère par ses turions nettement canaliculés, glabres, et ses pédoncules moins étalés, plus ascendants.

Sect. IV — **Appendiculati** Gen.

Gr. a. *Tomentosi*.

**26 — R. TOMENTOSUS** Borchh. *Sbsp.*  
**R. Lloydianus** G. Gen ! — Deux-Sèvres : (G. Genevier). — Bien que Genevier ait pu confondre sous ce nom des formes dérivées du *R. tomentosus* par croisement, je crois que la plante qu'il a particulièrement visée dans sa description et que je distribue, constitue plus qu'une simple variété du *R. tomentosus* (*canescens*). Elle est en effet très commune sur de grands espaces et douée par conséquent d'une certaine constance. Dans le Tarn le type *canescens* est à peu près introuvable tandis que le *R. Lloydianus* est très fréquent et ordinairement sans traces de tomentum à la face supérieure des feuilles.

**27 — R. INCANESCENS** Bert. — Tarn (H. Sudre). — Cette plante, très abondante dans la Montagne-Noire (*Tarn*), appartient au même groupe

que le *R. tomentosus* Borckh. Je possède des spécimens qui sont nettement intermédiaires entre les deux espèces et qui, ayant également le pollen parfait, ne sont certainement pas hybrides. Comme l'hétérocanthie est manifeste, au moins sur les turions, il m'a paru bon de détacher ce groupe des *R. discolors* de le mettre dans les *Appendiculati* Gen.

Gr. b. *Vestiti* Focke.

**28 — R. CHABOISSÆI** P.-J. Mül. ! — Vienne (Chaboisseau). — On pourrait peut-être le subordonner au *R. alterniflorus* M. et Lef. ; toutefois les turions sont plus arrondis, un peu glanduleux, à aiguillons plus fins, un peu inégaux, de sorte que sa place est plutôt dans les *vestiti*. D'un autre côté il se rapproche beaucoup des *R. macrostachys* Mül., *scabridus* Mül., *callichrous* Sud., *R. rubellus* Mül., qui appartiennent plus manifestement à la section des *R. appendiculati*. Je le laisse provisoirement indépendant des formes voisines.

**29 — R. VESTITUS** W. N. — *Microg. R. leucanthemus* P.-J. Mül. ! — Alsace (Müller). — J'ai observé cette plante en grande abondance sur le Plateau central, en 1903, dans les vallées de la Jordanne, de la Cère, de l'Allagnon (*Cantal*), de la Dore, de la Dolère (*Puy-de-Dôme*) et ailleurs, et n'ai pu rencontrer, sur des terrains les plus divers, un seul buisson à fleurs roses. La couleur blanche des fleurs ne dépend ni de l'exposition, ni de la nature du terrain et n'est donc pas accidentelle : il y a par conséquent ici un caractère dont la fixité n'est pas douteuse, c'est pour cela que j'envisage cette forme comme une espèce de 3<sup>e</sup> ordre ou microgène.

**30 — R. CONSPICUUS** P.-J. Mül. — *Sbsp. R. magnificus* P.-J. Mül. — Marne (Levent). — J'ai trouvé dans les *Rubus* légués au musée de Fribourg par feu Perroud, sous le nom de *R. macroacanthos* Cott. et Cast. ! *Guide bot. Frib. (ex parte) non* W. N., un hybride de la formule *R. bifrons* × *vestitus* (*R. Perroudi* Sud. *in hb. mus. Frib.*) qui est tout à fait stérile et distinct du *R. conspicuus*. Il en est de même de la plante récoltée à Versailles par M. le Dr de Lesdain (*Bat. eur. n° 20*). Je crois que le *R. conspicuus* a la valeur d'une bonne espèce et je lui subor-

donne le *R. magnificus*, plante que M. l'abbé Toussaint a récoltée dans l'Eure et qui s'observera sans doute ailleurs.

Gr. c. *Radula* Focke.

**31 — R. RADULA** Wh. — Süd-Harz (F. Kretzer). — La plante de M. Kretzer paraît bien correspondre au type de l'espèce ; c'est très exactement le *R. decipiens* P.-J. Müll. des environs de Wissembourg !

**32 — Microg. R. pustulatus** Müll. inédit. — France : Environs de Toulouse (Timbal-Lagrange). — Diffère du type *R. Radula* Wh. tel que l'a récolté M. Kretzer par ses folioles caulinaires terminales profondément émarginées, par ses dents longuement mucronées et surtout par son inflorescence *très vaste, ample*, peu ou point feuillée, munie d'aiguillons *droits ou déclinés*, à pédoncules *très allongés et très étalés à angle droit*, portant des fleurs *longuement pédicellées*. Les fleurs sont petites, blanches. J'en ai vu de nombreux spécimens très homogènes provenant des localités suivantes : *Hte-Garonne* : Balma près de Toulouse, et forêt de Bouconne ; *Tarn-et-Garonne* : bois de Grizolles. Il est commun dans ces stations, d'après Timbal, qui l'avait communiqué à Müller sous le nom de *R. Bailleti* ; mais P.-J. Müller avait transmis au botaniste toulousain la note suivante : « C'est le *R. pustulatus* ! espèce commune répandue dans la plus grande partie de la France et qui tient de près au *R. Radula* W. N. »

Je dois ajouter que je n'ai pas vu d'ailleurs cette curieuse plante et ne l'ai même pas encore trouvée dans le Tarn.

**33 — Sbsp. R. oreus** Sud. (*n. subsp.*) — Cantal (H. Sudre). — Turion *glabre, anguleux*, à faces planes ou un peu excavées, *scabre*, à aiguillons *faibles, déclinés*, inégaux, à glandes nombreuses, fines. Pétiole glabrescent, à aiguillons fins, *déclinés*. Feuilles la plupart 5-nées, glabres en dessus, *grises-tomenteuses* et brièvement pubescentes en dessous, à dents *larges, inégales, superficielles* ; foliole terminale à pétiole égalant à peu près le 1/3 de sa hauteur, obovale, échancrée, brusquement acuminée. Rameau *anguleux, pubescent*, à aiguillons fins, *déclinés ou falqués* ; feuilles 3-nées, grises en dessous, à foliole terminale obovée. Inflorescence feuillée à la base, tomenteuse.

courtement poilue, à glandes assez abondantes, mais courtes, à aiguillons *petits*, droits ou déclinés ; pédoncules étalés-ascendants, fins, pluriflores, munis de *larges bractées* ; calice tomenteux, poilu, *peu ou point glanduleux*, non aculéolé, *réfléchi*. Pétales d'un *blanc pur*, ovales, rétrécis en onglet ; étamines blanches, dépassant les styles verdâtres ; jeunes carpelles glabres. Pollen assez imparfait.

A rapprocher du *R. papulosus* Mül. et Lef. dont il diffère par ses aiguillons beaucoup plus fins, ceux des pétioles non crochus, simplement déclinés, à base moins large ; par ses folioles plus élargies, à dents moins profondes ; par son inflorescence moins lâche, à pédoncules plus ascendants, munis de bractées beaucoup plus larges ; enfin par son pollen bien plus imparfait, contenant à peine  $1/3$  de grains normaux au lieu de  $5/6$

Plante commune dans le *Cantal*, particulièrement dans la vallée de la Jordanne où elle remonte jusqu'à Mandailles, et dans les bois du Lioran d'où elle descend jusqu'à Murat.

**34 — R. FUSCUS** Wh. *Microg.* *R. acanthodes* Hofm. ! (Saxe). — Par ses turions presque lisses et la pilosité de la face inférieure des feuilles, la plante se rapproche des *R. vestiti*. Toutefois l'hétéracanthie est très prononcée sur les rameaux, ce qui me la fait mettre avec les *R. radulæ*. Elle a le faciès du *R. retrodentatus* M. et Lef., mais en diffère par ses glandes beaucoup plus longues et ses feuilles plus velues en dessous.

**35 — R. FOLIOSUS** W. N. *Sbsp.* *R. pini-cola* Hofmann. — Saxe (H. Hofmann) ! — La brièveté des étamines rapproche cette plante du *R. derasus* M. et Lef ; elle en diffère par ses folioles ovales, son inflorescence plus feuillée et plus hérissée et ses styles rouges.

**36 — R. INSERICATUS** P.-J. Mül. *ap.* Wirtg. — *Microg.* *R. silvigenus* Sud. — Puy-de-Dôme : Arlanc (H. Sudre). — Turion faible, obtusément anguleux, glaucescent, *très poilu* ; aiguillons inégaux, *faibles*, un peu comprimés, déclinés ; glandes éparses, inégales ; pétiole à aiguillons fins, déclinés ou falqués. Feuilles la plupart 5-nées, à poils épars en dessus

*vertes et poilues en dessous*, à dents *fin*es, inégales. Foliole terminale à pétiolule égalant à peu près le  $\frac{1}{3}$  de sa hauteur, étroitement ovale ou subrhombée, *entière* ou très faiblement émarginée, finement acuminée ; les inférieures pétiolulées. Rameau un peu anguleux, très poilu, à aiguillons *fin*es, déclinés, à glandes courtes, éparses ; feuilles la plupart 3-nées, *vertes en dessous*, à foliole terminale rhombée ou obovée. Inflorescence courte, peu feuillée, poilue, à aiguillons *très faibles*, à glandes éparses, plus courtes que le diamètre de l'axe ; pédoncules étalés-ascendants, 2-3-flores ; pédicelles courts ; calice poilu, peu ou point glanduleux, non aculéolé, *réfléchi* ; pétales oblongs, d'un *beau rose* ; étamines *rouges*, dépassant les styles verdâtres ou plus ou moins rosés ; jeunes carpelles velus. Fertile.

Diffère du *R. insericatus* P.-J. Mül. par ses turions moins hérissés, ses feuilles moins poilues en dessous, présentant quelques poils épars, pectinés le long des nervures, plus finement dentées. Elle est commune dans la vallée de la Dore (*Puy-de-Dôme*) et vient aussi près de Bort (*Corrèze*) et à Labastide-St-Laurent (*Ardèche*).

**37 — R. INFESTUS** Wh. — Sudwest-Harz (F. Kretzer). — Cette curieuse ronce tient à la fois des *R. vestiti* et des *radulæ*. Toutefois, sur la plupart des tiges qui composaient la centurie de M. Kretzer, l'hétéracanthie était manifeste et aussi prononcée que chez le *R. Radula* Wh. ; c'est ce qui me la fait placer dans le même groupe que cette dernière espèce.

Gr. d. *Rudes* Sud.

**38 — R. RUDIS** W. N. — Südwest-Harz (F. Kretzer). — Forme un peu grêle, mais à peu près typique.

**39 — R. SCABER** Wh. — Allemagne (Dr W. O. Focke).

Gr. e. *Hystrices* Focke.

**40 — R. KOEHLERI** Wh. *Sbsp.* *R. doranus* Sud. ; *R. longicuspis* Gen. (*ex parte*) non Mül. — Puy-de-Dôme : Mont-Dore (H. Sudre). — Les échantillons

que je distribue ont été cueillis dans un endroit ombragé et sont presque entièrement virescents. Ordinairement les feuilles sont nettement discolores en dessous. La plante abonde au Mont-Dore, particulièrement dans le vallon de la Vernière, et descend jusqu'à la Bourboule. Elle se reconnaît aisément à ses turions glabrescents, anguleux, armés comme chez le *R. Kœhleri* ; à ses feuilles caulinaires la plupart 5-nées, très finement serrulées, ordinairement nettement discolores ; à son inflorescence grande, très multiflore, feuillée à la base, nettement hérissée, à aiguillons abondants, fins, jaunâtres. Le calice est réfléchi ; la plante fructifie et il me paraît difficile d'y voir un *vestitus* × *Bellardii*. Le *R. longicuspis* P.-J. Mül. est une forme du groupe du *R. Schleicheri* Wh. et est bien distinct de la plante que je distribue. Geneviev avait groupé sous le nom incorrect de *R. longicuspis* des formes très hétérogènes.

**41 — R. KOEHLERI** Wh. *Sbsp. R. Reuteri* Merc. var. *brevistamineus* Sud. — Suisse (Jaquet). — Diffère du *R. Reuteri* Merc. par ses turions très peu glanduleux, ses folioles caulinaires terminales plus larges, à base un peu échancrée, les raméales moins nettement cunéiformes ; par son inflorescence ordinairement nue et non très feuillée, à pédoncules étalés ; enfin par ses étamines un peu plus courtes que les styles. Le calice est vraisemblablement étalé, ce qu'on ne peut voir sur les spécimens distribués, qui ont été cueillis trop tôt.

Gr. f. *Glandulosi* P.-J. Mül.

**42 — R. SCHLEICHERI** Wh. — Saxe (H. Hofmann). — Je considère la plante distribuée comme représentant bien le type de l'espèce, qui a été en partie mal figurée par Weihe et Nees. Le *R. spinulosus* P. J. Mül. in *Flora* p. 169 est à peu près la même plante.

**43 — R. SERPENS** Whe *Sbsp. R. crinitus* Sud. — France : Tarn (H. Sudre). — Reconnaissable à son turion très glauque, très poilu ; à ses feuilles très mollement poilues, veloutées en dessous, tendant à devenir discolores ; à son inflorescence arquée, très hérissée, et à ses étamines très courtes. Ses carpelles sont glabres ; fructifie abondamment.

**44 — R. BELLARDII** Wh. — Allemagne (Dr W. O. Focke).

**45 — R. VILLARSIANUS** Focke. — Suisse (Jaquet). — Si cette plante provenait du croisement des *R. hirtus* et *cæsius* on devrait la rencontrer ailleurs qu'en Suisse, les parents présumés n'étant pas rares dans la plupart des régions montagneuses. Il est vraisemblable que c'est plutôt une forme de transition entre ces deux espèces. L'hybride des *R. hirtus* et *cæsius*, que j'ai signalé dans les Pyrénées, est tout à fait stérile tandis que le *R. Villarsianus* fructifie abondamment.

Sect. V -- Triviales P.-J. Müll.

**46 —** × *R. AMPLIFOLIATUS* Sud. *R. ulmi-folius* × *cæsius* (hyb. coll.). var. *a vulgaris*. France : Tarn (H. Sudre). — Je distribuerais prochainement les var. *thanmocharis* (Müll.) et *acontophorus* (Müll.).

**47 —** × *R. OREIFORMIS* Sud. ; *R. oreus* × *cæsius* — Cantal (H. Sudre). — Diffère du *R. oreus* par ses turions moins glanduleux et moins scabres, un peu glaucescents ; par ses stipules larges ; par ses folioles plus amples, souvent 3-4-nées, plus profondément dentées, la terminale largement ovale-suborbiculaire, cordée, aiguë ; par ses rameaux peu glanduleux ; par son inflorescence plus courte, à glandes peu visibles, et par ses pétales orbiculaires. Ses turions anguleux, à aiguillons un peu comprimés ; ses feuilles grises-tomenteuses en dessous ; son inflorescence allongée, multiflore, munie de larges bractées, et ses sépales réfléchis le distinguent du *R. cæsius* L. Il est stérile.

Il n'est pas rare dans le Cantal, particulièrement dans la vallée de la Jordanne. Les spécimens que je distribue croissent pêle-mêle avec le *R. oreus*, à l'entrée de la vallée d'Albepierre, près de Murat.

**48 — R. CÆSIUS** L. — *R. ligerinus* Gen. — Alsace (Müller). — C'est sous la forme *ligerinus* Gen. que le *R. cæsius* se rencontre à peu près partout ; il y a donc lieu d'envisager cette forme comme le type de l'espèce. La forme que Genevier considérait

comme typique n'est qu'une variation de son *R. rivallis*, d'après les spécimens authentiques que j'ai vus dans l'herbier de Müller.

Subg. *Idæobatus* Focke.

**49** — × *R. IDÆOIDES* Ruthe v. *pseudo-cæsius* (Lej.) — Allemagne (D<sup>r</sup> Focke). — Obtenu artificiellement par notre savant collaborateur M. le D<sup>r</sup> Focke en fécondant le *R. Idæus* par le *R. cæsius*. Le *R. cæsioidæus* P.-J. Mül., dont je possède une bonne centurie récoltée par Müller lui-même, est à peu près la même plante.

**50** — *R. IDÆUS* L. v. *inermis* G. Br. — Alsace (Müller).

H. SUDRE.

Novembre 1903.

